

SCHULZ (Charles M.)
J'ai besoin qu'on m'aime.
Nathan, 1979.
58 p.
(Charlie Brown)

Charlie Brown sent qu'il n'intéresse personne. Il voudrait bien avoir au moins un ami. Mais qu'est-ce que c'est, un ami ?



DAUFRESNE (Michèle)
Volcan gris, volcan vert.
Cerf, 1979.
22 p.
(La rivière enchantée)

Là-bas il y a l'île du volcan, sombre et menaçante. Mais un jour elle reverdit.



LUND (Doris Herold) et **KELLOGG** (Steven)
La Maison de Herbert.
Lotus, 1979.
27 p.
(Un Album Lotus)

Quand on habite une maison tout ordinaire et qu'on a l'imagination débordante comme Herbert, on se laisse entraîner dans la description de la maison de ses rêves... Mais comment faire ensuite pour y inviter son meilleur ami ?



La Maison de Herbert, par D.H. Lund et S. Kellogg.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 6 ans

Cet album démonte le travail de l'imagination nourrie aux différentes sources de l'imaginaire enfantin (ici les images de château fort, d'Indiens et de pompiers sont particulièrement fortes). La maison d'Herbert se construit au fil de la conversation des deux copains et s'enrichit des obstacles rencontrés. Le bouillonnement des idées dans l'esprit d'Herbert, la logique imperturbable des associations se traduisent par la richesse de l'image et la multiplicité des petites scènes qui peuplent la page. A d'autres moments l'image est le seul élément narratif (ainsi quand le rêve s'écroule, ou dans les vignettes finales qui montrent tout le bonheur des deux amis dans leurs différents jeux). Finalement, ce petit chef-d'œuvre de psychologie enfantine vaut autant par la justesse de l'observation et du texte que par la tendresse et l'humour du dessin à l'écart de toute mode graphique. Il faut souligner aussi le rôle des mamans qui savent entrer dans le jeu des enfants et les accompagnent de leur sourire compréhensif.

Jacques Branchu
B.C.P. du Doubs et de BelfortCote proposée
A**Volcan gris, volcan vert**, par Michèle Daufresne.

à partir de 5 ans

On s'y laisse prendre : le nouvel album japonais des éditions du Cerf est signé... Michèle Daufresne. On retrouve le format carré, la mise en pages aérée (illustration pleine page s'opposant à la page blanche où le texte court, d'une belle typographie, est utilisé lui-même comme élément graphique) de cette collection qui nous a révélé les illustrateurs japonais. On retrouve aussi leurs couleurs rares, délicatement nuancées ici par l'aquarelle. Le paysage marin vu d'abord en plans très vastes puis plus rapprochés pour finir à nouveau sur une calme vision éloignée, rend perceptibles à la fois l'espace, la durée, le silence. Si l'anecdote est mince, vaguement symbolique — ce qu'on croyait mort et malfaisant peut devenir vivant et bénéfique — le texte, dit comme en voix off par une narratrice dont la petite silhouette à peine esquissée reste anonyme, contribue à la poésie de l'ensemble. L'animal familier insolite, le kangourou, trait emprunté aux livres humoristiques, était-il nécessaire ? Album de qualité qui s'adresse à la sensibilité. Touchera-t-il celle des enfants ? Sûrement si on prend la peine de leur présenter.

Odile Martine
Bibliobus de ClamartCote proposée
A**J'ai besoin qu'on m'aime**, par Charles M. Schulz.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 5 ans

Dans une série de petits albums carrés, attrayants par le format et les couleurs psychédéliques, les Peanuts offrent leur philosophie sur l'amitié, l'amour, le bonheur. Le rythme du texte et de l'image est celui de la réflexion, de ses évidences et de ses hésitations et fait ressortir des attitudes typiques, où les enfants se retrouvent sans peine. Les premières images qui montrent le sentiment de rejet, constant chez Charlie Brown, valent bien les pages de Sartre dans *Les mots* lorsqu'il évoque son désir enfantin d'entendre dire à son propos : « Il y a quelqu'un qui manque ici. » La leçon tonique que Linus donne à Charlie Brown, pleine de bon sens et de gentillesse, rappelle à la réalité et rétablit sa valeur par rapport au vague à l'âme des désirs indéfinis, toujours insatisfaits parce que rien n'est parfait. Cela rappelle la délicatesse nuancée de la conclusion d'*Un chien tout petit*, de Philippa Pearce, la réconciliation nécessaire et difficile du rêve et de la vie réelle.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livresCote proposée
A

GRIMM (Jacob et Wilhelm)
Le Petit Chaperon Rouge ;
(suivi de) **Les Musiciens de la ville de Brême.**
Hachette, 1979.
24 p.
(Le Jardin des rêves)

Il était une fois deux contes des frères Grimm, illustrés par Gerda : le Petit Chaperon Rouge et les Musiciens de la ville de Brême.

BOND (Michael)
Les Aventures de Paddington. Volume 1.
Flammarion, 1979.
286 p.
(Bibliothèque du chat perché)

La famille Brown adopte un jeune ours qui parle, fait les courses, écrit son journal et se trouve toujours des amis... un enfant terrible en forme d'ours !

DAHL (Roald)
Le Doigt magique.
Gallimard, 1979.
42 p.
(Enfantimages)

Une fillette a le pouvoir de jeter des sorts, grâce à son doigt magique, sur ceux qui la mettent en colère. C'est ainsi que toute une famille de chasseurs est visée et va connaître une drôle de peur...

Le Doigt magique, par Roald Dahl.

dès 6-7 ans

(Traduit de l'anglais.)

Sous l'effet de la colère, une petite fille possède l'étrange pouvoir d'ensorceler, grâce à son index, la personne qui l'a fait enrager. Un jour, c'est une famille de ses amis qu'elle transforme en canards, car ce sont des chasseurs et elle déteste la chasse. Petit conte fantastique, fable, cette histoire en tout cas est racontée légèrement, avec esprit et entrain. Les enfants apprécieront le pouvoir de ce doigt magique : quelle décharge idéale contre la colère ! Et ceux qui le voudront pourront y voir un réquisitoire contre la chasse. Mais Dahl n'a pas la prétention de faire de la psychologie enfantine, ni de militer pour la défense des animaux. L'histoire est servie ici par des dessins fort beaux de Henri Galeron, petites vignettes ou dessins en pleine page, fins et subtils, apportant en toute liberté, mais sans s'éloigner de l'histoire, leur note de fantastique et de poésie. (Quelques coquilles et fautes d'orthographe à déplorer dans cette édition.)

Nicolas Verry
La Joie par les livresCote proposée
DAH**Les Aventures de Paddington**, par Michael Bond.

dès 4 ans et lecteurs 6-10 ans

(Traduit de l'anglais.)

Après avoir vu trois éditions abrégées et diversement illustrées (en plus ou moins moche), dont la version en relief... qui m'avaient quand même laissé supposer qu'il pouvait y avoir à la base un texte intéressant, je n'ai pas été déçue par l'édition du Chat perché. C'est une histoire farfelue et sympa, qui me semble bien britannique, avec son mélange de réalisme et d'in vraisemblance saugrenue, cet humour impassible — et c'est bien amusant. Le style des relations de Paddington avec la famille Brown pourrait avoir inspiré l'auteur de « Championnat dans une baignoire ». Les dessins, très fins, complètent bien le texte pour montrer le caractère et l'allure de Paddington. Et si je dis que j'ai plus d'une fois ri tout haut en lisant toute seule ce livre, est-ce que ça fait sérieux ? En tout cas, je recommande vigoureusement qu'on laisse attendre les enfants jusqu'à 8 ou 9 ans et qu'on leur donne ce livre plutôt que gâcher leur plaisir et leur goût avec des adaptations. (Mals lecture à haute voix dès 4 ans.)

M.-A. Guilbaud
B.C.P. du Pas-de-CalaisCote proposée
BON**Le Petit Chaperon Rouge**, par J. et W. Grimm.

à partir de 4 ans

(Traduit de l'allemand.)

Quelle bonne surprise de trouver le texte intégral et bien traduit de deux contes très connus, dans les versions transmises par les Grimm : le Petit Chaperon Rouge, avec sa double fin, et les Musiciens de la ville de Brême. En particulier, le premier, si souvent édité, si souvent maltraité dans les mélanges incroyables de Perrault et de Grimm. Il faut accorder une mention spéciale à l'illustration, savoureuse, tout à fait dans l'esprit du texte, et qui s'adresse aux petits sans jamais être mièvre (cf. l'immense double page où l'on voit la petite fille entrer dans la forêt où guette le loup). Illustration bien servie par le grand format qui permet de jolies mises en page : ainsi le texte du Petit Chaperon Rouge est-il bordé de sortes de vignettes de formats variables qui découpent l'action un peu dans le style bande dessinée, alternant avec de grandes images (demi-page, trois quarts ou double page). Tout ceci dans une collection qui ne laissait pas jusqu'ici espérer une telle réussite.

Evelyne Cévin
La Joie par les livresCote proposée
GRI

LA FONTAINE (Jean de)
Le Corbeau et le renard et neuf autres fables.
L'Ecole des loisirs, 1979.
45 p.
(Lutin Poche)

Les ruses de renard, les déconvenues de deux chasseurs d'ours et autres aventures contées par La Fontaine et illustrées par Boutet de Monvel.

RICHTER (Hans Peter)
Mon ami Frédéric.
Le Livre de Poche, 1979.
222 p.
(Le Livre de Poche jeunesse)

Deux petits Allemands du même âge grandissent ensemble, mais l'un est juif et dans l'Allemagne des années trente, il n'y aura bientôt plus de place pour lui. Nouvelle édition bien illustrée par Mette Ivers.

CARTER (Forrest)
Petit Arbre.
Stock, 1979.
298 p.
(Mon bel Oranger)

Petit Arbre est un orphelin de cinq ans qui vient vivre chez ses grands-parents indiens. En pleine nature, dans une cabane de rondins, il va apprendre à vivre et à être heureux, même si les gens de la ville le traitent de sauvage.

Petit Arbre, par Forrest Carter.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 10-11 ans

Tout est simple et vrai dans ce livre : l'enfant et les siens ont la tranquille certitude de celui qui connaît « la voie des Cherokees ». Ils ne vivent pourtant pas à l'écart de la société et de ses problèmes, bien qu'ils se gardent d'aller au-devant des soucis s'ils peuvent faire autrement ; le grand-père se débrouille en distillant du whisky en cachette et sa malice le met à l'abri des poursuites. Ce qu'ils ignorent fait le pittoresque de l'histoire : pour Grand-Père, Moïse et Washington sont des contemporains ; à l'orphelinat où on veut l'enfermer, le naturel de Petit Arbre fait scandale et lui vaut d'être battu, mais lui seul connaît la générosité du juif qu'on dit avare ; il a le sens de l'amitié qui lie les hommes entre eux et avec la nature. Il y a la mort au bout du chemin, mais ces gens-là sont prêts à recommencer autant de réincarnations qu'il faudra, avec la même liberté et le même humour car, comme le dit la grand-mère dans son dernier message : « la prochaine fois sera meilleure »...

Simone Lamblin
La Joie par les livres

Cote proposée
CAR

Mon ami Frédéric, par Hans Peter Richter.
(Traduit de l'allemand.)

à partir de 10 ans

C'est sous la forme d'une relation biographique décrivant l'enfance et l'adolescence de deux garçons allemands nés en 1925 dans la même ville, la même maison, à quelques jours d'intervalle, que l'auteur retrace un tableau magistral et saisissant de ce que fut la naissance et le développement de l'antisémitisme en Allemagne. Les deux enfants jouent ensemble, grandissent ensemble, vont à l'école ensemble. Rien ne les différencie. Mais l'un, Frédéric, est juif et l'autre ne l'est pas. C'est ce dernier qui raconte, en chapitres courts, incisifs, frappants. Un tel accent de vérité, une telle intensité dramatique se dégagent de ces faits présentés sans le moindre commentaire, qu'on en reste bouleversé. La psychologie des personnages, les changements progressifs des rapports entre les gens, la paralysie des bonnes volontés et leur lente dégradation, les lâchetés, la contagion de la violence, l'hystérie collective qui atteint jusqu'à l'ami de Frédéric, pris ensuite de dégoût, tout y est. La traduction est excellente.

Natha Caputo
Notes de 1963

Cote proposée
RIC

Le Corbeau et le renard et neuf autres fables,
par Jean de La Fontaine.

à partir de 8 ans

Les fables de La Fontaine ont inspiré de célèbres illustrateurs : Benjamin Rabier, Jean Effel, Gustave Doré, Grandville ; et voici en deux volumes les vingt-deux fables mises en images par Boutet de Monvel. Pour les dix premières parues à ce jour nous avons un petit livre extrêmement agréable et raffiné. Dès la couverture, représentant La Fontaine parmi les animaux héros des fables, on a envie d'ouvrir le livre. La table des matières elle-même est illustrée ; quant aux fables, les vers, imprimés en brun, sont intercalés entre les illustrations aux couleurs très douces. C'est donc un véritable livre d'images, les personnages ont des expressions à ravir, et il devient aisé pour l'enfant de comprendre et de retrouver la trame de la fable. Le tout s'intègre dans un cadre finement bordé, sur un papier légèrement teinté, style ancien. Un seul reproche, six lignes sont supprimées à la fin de la fable « Un fou et un sage », ce qui contredit la note de l'éditeur en fin d'ouvrage. Ce recueil constitue malgré tout un très beau livre.

Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée
841

MONTEILHET (Hubert)
Un Métier de fantôme.
F. Nathan, 1979.
236 p.
(Bibliothèque internationale)

La sorcière avait prédit à John qu'il était fait pour la vie de château. Pour un misérable orphelin écossais du début du siècle, c'était tout à fait inconcevable, et pourtant...

RODGERS (Mary)
Un Vendredi dingue dingue dingue.
F. Nathan, 1979.
174 p.
(Bibliothèque internationale)

Pour Annabel, treize ans, se réveiller un beau matin dans la peau de sa propre mère, quelle aventure !

ALLAN (Tony)
Pharaons et pyramides.
P. Bordas, 1978.
31 p.
(Les Voyageurs de l'histoire)

Un voyageur dans le temps, qui voudrait vivre au pair dans l'Egypte des premiers pharaons, trouverait dans ce guide les détails pratiques qui lui permettraient de s'y reconnaître et un pays accueillant et ensoleillé, même pour les morts.

Pharaons et pyramides, par Tony Allan

à partir de 8-9 ans

(Traduit de l'anglais.)

Un des meilleurs titres de la collection qui propose avec la désinvolture et l'humour de la B.D. une méthode de recherche qui incite le lecteur à faire sienne la démarche même de l'archéologue. Le sens des détails pratiques n'apparaît que lorsqu'ils se répètent. Le sens même de la vie égyptienne dans son rapport avec l'au-delà sous-tend le plan : la croisière sur le Nil du début se retrouve à la fin dans le voyage des morts. Texte et images cohabitent joyeusement, y compris dans les cartes, comme dans une maison pleine de raisins, suggérant un monde heureux et ensoleillé, fourmillant. Comme pour les hiéroglyphes, il faut en arracher le sens. L'importance des relations avec l'extérieur est rendue sensible. Un livre pour les amateurs de jeux de piste et de messages secrets. Si souvent c'est une erreur de prétendre instruire en amusant, ici, les conservateurs du British Museum ont su nous communiquer leur émerveillement amusé et leur passion de chercheur.

Claude Boulanger
Marie-Isabelle MerletCote proposée
932Vedettes matières proposées
EGYPTE, antiquité
EGYPTE, antiquité, architec.**Un Vendredi dingue dingue dingue**, par Mary Rodgers.

à partir de 12 ans

(Traduit de l'américain.)

Un thème classique — celui de l'échange de personnalités, « si j'étais vous », avec sa cascade de rebondissements sous forme de quiproquos, de gags, et une conclusion optimiste. La personnalité d'Annabel, toute en foucades, donne son rythme au récit à la première personne. Une foule de notations justes : entendant son père (qui la prend pour sa femme) s'irriter du gaspillage de leur fille, Annabel commente in petto : « Qu'est-ce que j'aurais pu en savoir ? Ce sont des choses dont ils ne parlent jamais en ma présence. » Et quelle tentation de faire parler le petit frère qu'elle rabroue toujours et dont elle s'aperçoit qu'il l'admire... Lors du conseil de classe auquel elle assiste comme mère, la psychologue de service a beau jeu de relever les contradictions de son attitude. L'importance de l'appareil dentaire ressenti comme une calamité — mais bien utile en fin de compte — la séduction du garçon qui a des végétations sont aussi l'occasion de gags efficaces. Un roman qui fait éclater de rire, ce n'est pas tellement fréquent !

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livresCote proposée
ROD**Un Métier de fantôme**, par Hubert Monteilhet.

à partir de 11-12 ans

Malgré son point de départ rocambolesque, ce livre reste toujours en prise avec la réalité, notamment dans les rapports parfois aigres-doux de Winston et John. En écrivant pour les enfants, Monteilhet n'a rien perdu de la vivacité et de l'humour corrosif qui font le charme de ses livres pour adultes. Les péripéties s'enchaînent à toute allure et le lecteur a hâte de savoir la suite. Ce roman peut être lu à plusieurs niveaux ; enfants et adultes y prennent beaucoup de plaisir. Un roman savoureux écrit d'une façon alerte et en même temps un peu solennelle comme il sied à un fantôme en retraite qui a beaucoup fréquenté l'aristocratie. Le décalage avec la drôlerie des situations donne au livre un ton très original. Les personnages sont souvent fort cocasses, en particulier le lord désargenté qui exploite le pauvre John avec un cynisme tellement sûr de son bon droit que l'immoralité de la situation en devient réjouissante. La fin est d'ailleurs plus brillante que le début, un peu lent à démarrer. C'est un livre d'un humour très fin ; les jeunes lecteurs apprécieront-ils tout le sel des jeux de mots en latin ?

F. Ténier, Heure Joyeuse Paris
S. Chablot, Bibl. de MeudonCote proposée
MON